

A Breda sur le Zoon. Le 3<sup>e</sup> d'octob. 1692.

Après le desespoir où nous avons esté de tout secours naval du costé de la France, sur ce qu'on avoit que M. de Bourdeaux a disarmé sa Flotte à Bell-Isle, un peu de soulagement nous a fait respirer aujourd'hui, par une nouvelle arrivée de Hollande, de ce que 63. Vaisseaux François auroient esté venus se joignant à la nostre Flotte sur la coste d'Angleterre; Je ne sçay quelle crainte il faut donner à ce premier bruit; pour moy j'ay de la peine sur à m'en imaginer aucun succès; et souhaite qu'une confirmation diminue mon incredulité; car ce seroit justement nostre fait, pour estimer este grand besoyn, et en venir à bout.

Jusq' qu'il se voit, j'estime que este incertitude nous pourra estre icy plus de jours que n'avions pensé.

Assi les Patentes pour la separation de l'Armée de terrement suspendues, il n'y a que les Comp<sup>tes</sup> qui doivent entrer en este ville, qu'on délivrera les premières des Batvaux, ou toutes les autres s'exercent grandement, pour s'y estre fort servis, et logés comme pour un brief transport.



La fauettie marche demain; pour après demain  
se joindra <sup>à Houbart</sup> a elle le M. le Comte Henri de  
Nassau, et 150. mousquetaires qu'il y doit  
ajouter, et ainsi se promettent encore quelques  
troups par la Bruyère.

Si le Chastel de Nice est prins par le Comte  
de Savoie et les Espagnols sur madame, comme  
les Lettres de France l'affirment plus qu'elle  
ne le tient de doute, la foy publique y a  
est violée, durant la cessation d'Armes arrêtée  
si solennellement.

Dans ces memes Lettres de France on mande que  
M. le Cardinal passant à Dijon auq le Roy,  
y a fait disarder la fille du Procureur Général  
en mariage pour un sien page, fils d'un Comte,  
qu'on ne nomme point; la quelle on ne lui a  
peu refuser; et que la partie est de 4. millions  
de Livres.

On me mande de plus, que le Duc de Loynville  
dit sur sault, qu'il est d'intention d'aller  
porter le Titre de Prince d'Orange, en suite  
des desirs qu'il porteroit fonder sur la maison  
de Palou. qui est chose étrange en ces présentes  
conjunctures d'affaires.